

Littérature

NIÈVRE ■ Émilie Boguet s'apprête à publier, le 1^{er} septembre, *Le jour où j'ai compris*, un roman poignant

La maladie de Lyme, pas qu'une fiction



INSPIRATION. Émilie Boguet a écrit ce dernier roman en 2017. Perfectionniste, exigeante, l'enseignante a profité du confinement pour finaliser ce projet ambitieux. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

Raconter la maladie de Lyme dans un roman, c'est ce projet ambitieux que la Nivernaise Émilie Boguet vient de réaliser en s'apprêtant à publier, *Le jour où j'ai compris*. Ce livre qui sort le 1^{er} septembre nous fait plonger dans la vie d'Anna. Cette infirmière, mère de deux enfants, apprend avec effroi qu'elle souffre d'une maladie chronique invalidante.

Géraldine Phulpin
geraldine.phulpin@centrefrance.com

Quand on rencontre la Nivernaise Émilie Boguet, impossible de deviner que cette jolie jeune femme, à la silhouette mince et dynamique, bientôt la quarantaine,

ne souffre de la maladie de Lyme. Une affection sournoise et méconnue dont il est difficile d'établir le diagnostic et qui peut provoquer des dommages catastrophiques. Émilie Boguet a été mordue par une tique à

10 ans. Elle frôle la mort en service pédiatrique à l'hôpital de Nevers. Un traitement antibiotique par intraveineuse lui permet de s'en sortir.

Depuis, elle enchaîne des périodes de crise (grande fatigue chronique, troubles neurologiques, douleurs fibromyalgiques et troubles cardiaques) avec des traitements lourds. Et d'autres périodes dites de rémission. C'est le cas en ce moment.

« Avec ce roman, mon quatrième livre, je voulais sensibiliser les autres à cette maladie trop peu connue ou alors méprisée par certains. Pourquoi un roman ? Tout d'abord, parce que cela n'a jamais été fait. On trouve beaucoup de témoignages sur le sujet mais pas de récit fictif. Et puis, surtout, je voulais aller vers quelque chose d'universel. Je dédie aussi ce livre à mes enfants pour le courage dont ils font preuve tous les jours », lance l'écrivaine.

que son fils est lui aussi atteint par cette maladie. La vie d'Anna bascule. Le lecteur assiste à une longue descente aux enfers sur fond de violences conjugales. Les phrases sont courtes, les mots bien choisis et frappent le lecteur, droit au cœur.

Le prologue donne bien le ton du roman : « *Nous étions capables de tout. Et puis la vie a basculé. Personne n'a compris qu'en réalité, il s'agit juste d'une mauvaise rencontre. Un hasard qui secoue l'existence pour toujours et qui change les regards sans que l'on s'y attende. Puis notre vie s'arrête, au moment où commence celle des autres* ». Pour Émilie Boguet, il ne s'agit pas d'un roman triste. « L'histoire ne se finit pas mal... Mais je n'en dirais pas plus, il faut garder un peu de suspense. Il ne s'agit pas de mon histoire personnelle, il ne faut pas chercher à trouver trop de liens. J'ai la chance d'avoir une famille unie, bienveillante. Je suis très bien entourée », confie-t-elle avec humilité. Écrire pour

la jeune femme, c'est une forme d'exutoire : mettre des mots sur des maux. Elle puise son inspiration dans son expérience mais aussi dans celle de nombreuses personnes rencontrées via des associations, forums, sur des réseaux sociaux dont sa page facebook.

« Très surprise d'avoir autant touché les autres »

« Quand j'ai publié *Le cri d'Antoine*, un livre sur le destin de deux hommes au potentiel et à la sensibilité extraordinaires, j'ai été très surprise d'avoir autant touché les autres. J'espère vraiment que ce livre *Le jour où j'ai compris* remportera le même succès ! » ■

► **Pratique.** *Le jour où j'ai compris* sera disponible sur Amazon.fr (15 €) ou 2,99 € en ebook. Émilie Boguet a aussi un site : <http://www.emilieboguet.com>

Une femme de plume



BIO ■ Professeur des écoles, elle est primée au concours de nouvelles de Decize en 2015. La même année, *Le cri d'Antoine*, rencontre un beau succès (plus de 1.000 exemplaires vendus). En 2016, elle publie *J'ai peur de toi*, série des nouvelles, participe au Salon du livre à Paris et en 2018, sort *Une enfance machinoise*.

Les phrases sont courtes, les mots bien choisis et frappent le lecteur au cœur

Tout au long de ces 300 pages, elle plonge ses lecteurs dans la vie d'Anna. Cette infirmière, mère de deux enfants, apprend avec effroi qu'elle souffre d'une maladie chronique invalidante. Le pire, c'est